

LA LETTRE

DU COLLECTIF JEUNE PUBLIC



SEPTEMBRE / OCTOBRE / NOVEMBRE 2012

ÉDITO

Désembourbez l'Avenir ! *

Un dossier sur l'Éducation Populaire dans le journal du Collectif Jeune Public! Kesako ? Quoi de plus normal diront les historiens ! Les pionniers du théâtre pour la jeunesse n'étaient-ils pas aussi ceux de l'Éducation populaire ! Et parmi eux, la belle figure de Miguel Demuyck, le créateur du Théâtre de la Clairière, initiateur du comité d'action des spectacles pour le jeune public et mais aussi l'animateur instigateur des rencontres de jeunes organisées par les CEMEA en Avignon... En 2012, le spectacle vivant, est toujours aussi vital qu'il l'était après la seconde guerre, et ses millions de victimes du nazisme... et les principes de l'éducation populaire toujours aussi actuels ! Face au décervelage de la télé, au chaos consumériste, obscène, mercantile, la Scène représente plus que jamais un espace de paroles et de mouvements porteurs de sens, un espace de pensée, de transgression, de symboles, de compréhensions, d'impertinence, de construction, et d'émancipation ! Au grenier l'enfant roi, roi de la conso, et de la zapette. Place à l'enfant citoyen, à l'enfant poète !

J-Mo B juin 2012

*Maïakovski

SOMMAIRE

- Retour sur la rencontre du 3 avril «Collectif H/F - Collectif Jeune Public »
- Dossier thématique : L'éducation populaire
- Prochaine rencontre sur la philosophie le 17 novembre au 361 à Béthune

- Zoom sur les créations à venir
- Autre regard sur le Jeune Public : Laurent Hatat
- Scènes d'enfance et d'ailleurs : retour sur le Manifeste

COLLECTIF H/F—COLLECTIF JEUNE PUBLIC

Retour sur le colloque croisé entre Le collectif H/F et le collectif jeune public qui a réuni une cinquantaine de participants ce mardi 3 Avril à L'Hippodrome. Un compte rendu complet est disponible sur le site du Collectif HF.

Cyrille Planson, rédacteur en chef du magazine « La Scène », a animé cette journée qui a réuni une cinquantaine de participants avec au programme 2 tables rondes : Quelle place pour les hommes et les femmes dans le milieu professionnel du Théâtre jeune public ? Quels modèles et représentations H/F sont proposés dans les spectacles et la littérature jeunesse d'aujourd'hui ?



1^{RE} TABLE RONDE : Le théâtre jeune public : un créneau accordé aux femmes ?

Le jeune public échappe-t-il aux inégalités professionnelles Homme / Femme observées au sein des métiers de la culture ?

Avec : Élise Vigier, Frédérique Loliée, Leslie Kaplan, Théâtre des Lucioles, Estelle Savasta, auteure et metteuse en scène, Blandine Pélissier, membre actif H/F Île-de-France, Marie Levasseur metteuse en scène.

À première vue, le secteur jeune public serait majoritairement féminin pourtant, on observe les mêmes inégalités que dans le Théâtre tout public : Les principaux festivals et lieux de diffusion jeune public sont dirigés par des hommes, les metteurs en scène les plus visibles sont des hommes, etc...

Reste alors aux femmes, les rôles de mère et d'enfant, ou, dans les structures, les emplois dits « relationnels » (accompagnement et diffusion). S'agit-il alors d'une double peine : être femme et travailler dans le jeune public ?

En s'appuyant sur les chiffres des **Rapports Reine Prat**, commandés par le Ministère de la Culture et de la Communication en 2006 puis 2009, Blandine Pélissier met en lumière les discriminations qui perdurent dans le spectacle vivant concernant l'accès

aux postes à responsabilité, l'équilibre des programmations, la répartition des moyens financiers. Cette situation s'est même encore dégradée dans les CDN, puisque aujourd'hui, sur les 33 CDN, 1 seul est dirigé par une femme contre 3 en 2005. Les collectifs H/F se mobilisent pour interpeller les pouvoirs publics et les professionnels sur ces inégalités et proposent une série d'actions concrètes. (<http://hf-npdc.blogspot.fr/>)

Les conclusions de Marie Levasseur et Estelle Savasta vont dans le même sens.

Même si on trouve de nombreuses femmes aux postes de programmatrice jeune public, elles ne disposent que de peu de pouvoirs et de peu de moyens notamment financiers: les cordons de la bourse sont tenus par les directeurs de structures qui sont très largement des hommes. Comme l'explique Estelle Savasta, ce secteur « n'est pas un lieu de pouvoir » (peu de visibilité dans les médias, peu d'enjeux financiers, peu de reconnaissance) d'où la place qui y est laissée aux femmes.

Pour Frédérique Loliée, fondatrice du théâtre des Lucioles, de façon générale, il est difficile d'échapper au concept de 'mise en scène féminine' : « On est programmé dans des festivals de la femme, programmés par des femmes... »

2^E TABLE RONDE : La création jeune public, reproduction des modèles Homme/Femme ou dépassement des genres ?

Avec : Véronique Cochard, Collectif Régional pour l'Information et la Formation des Femmes (CORIF), Karin Serres, autrice et Geneviève Lefaure, Présidente de Scènes d'Enfance.

Le théâtre est-il un lieu où se réinvente le monde ou le miroir de nos sociétés et des discriminations s'y exercent ? La création et la littérature jeune public s'affranchissent-elles des archétypes sociaux et moraux en proposant un discours novateur sur la question des genres ?

Pour **Leslie Kaplan**, auteure et dramaturge, pour écrire il faut s'extraire de la place où l'on se trouve et assumer une 'bi-sexualité psychique'.

Véronique Cochard présente les conclusions de l'Étude sur les questions de genre dans la littérature jeunesse menée par le Corif dans le cadre du projet européen PAGES (Practices against gender and ethnic stereotypes) (<http://corif.fr/spip.php?article762>) À partir d'une série d'exemples d'ouvrages jeunesse, elle souligne la suprématie du masculin sur le féminin : Les stéréotypes perdurent car le masculin est toujours mis en avant, il est toujours mieux à même de représenter l'universel et représente l'essentiel des personnages. De manière générale, les personnages masculins sont également moins 'marqués' : « Un garçon n'aura pas forcément une barbe ou des lunettes alors qu'une fille aura toujours une jupe ou une robe et des bijoux. »

Enfermer les garçons et les filles dans des stéréotypes inhibe le potentiel des deux sexes. L'image de la petite fille modèle et du super héros n'est pas toujours facile à porter. Les modèles imposés aux garçons sont aussi contraignants que ceux des filles. Tout le monde est pénalisé.

Geneviève Lefaure fait le même constat en s'appuyant sur l'Étude de Sylvie Cromer qui a analysé les représentations du masculin et du féminin dans les programmes de saison des Théâtres. Le masculin et le féminin ne sont pas sur un pied d'égalité ni quantitatif (60% des personnages sont des hommes), ni qualitatif (personnages masculins plus universel, moins porteur de stéréotypes).

Le processus de déconstruction du personnage dans le théâtre contemporain, apporte un décalage à cette question. On voit apparaître un personnage neutre et universel : « l'enfant ». Par contre, s'il s'agit d'une fille, il sera précisé « une enfant ».

Comment sont alors représentés ces nouveaux héros féminins ? À l'instar des grands modèles encore omniprésents tels que Antigone, Electre, Iphigénie, Ophélie, Juliette, les personnages féminins ne peuvent être banales et sont « condamnées » à être fortes et exceptionnelles. Dans « Cendrillon » de Joël Pommerat, la belle-mère

affirme : « On ne dirait pas comme ça, mais elle sait ce qu'elle veut cette gamine » résumant ainsi l'image de la jeune fille d'aujourd'hui ! Des filles qui doivent se battre, même physiquement, comme le personnage de Florence dans « Alice pour le moment » de Sylvain Levey. Les personnages féminins de Nathalie Papin, auteure de théâtre jeunesse, sont plus solitaires que les garçons et doivent se construire souvent seules.

Karin Serres, qui se définit elle-même comme 'autrice', pose la question de sa responsabilité en tant qu'auteure sur les modèles H/F, (le sexe des personnages, la mixité de la distribution, le rapport entre le sexe de l'auteure et le sexe de ses personnages) : En tant qu'auteur(e)s, sommes-nous inconsciemment formaté(e)s ? Elle remarque que les rôles d'enfants sont souvent attribués aux femmes alors qu'il serait souhaitable d'élargir les modes de représentation et d'ouvrir ces rôles aux hommes. L'élargissement du champ littéraire et des représentations est un exercice difficile qui doit être encouragé.

En travaillant en Suède où les clichés H/F dans la littérature jeunesse sont à l'opposé des nôtres (les filles sont fortes et les garçons sensibles), elle s'est interrogée sur la question des représentations dans les autres cultures. Par exemple, dans « Pippi Lanstump » d'Astrid Lindgren, l'héroïne fume la pipe, vit seule et porte un cheval sur le dos. Dans son adaptation française « Fifi Brindacier » ses aspects ont été gommés.

À la question comment pouvez-vous écrire des rôles de garçons ? Elle réagit en affirmant que l'écriture n'est pas forcément liée à son histoire personnelle et donc à son sexe. Ainsi, « Alice pour le moment » de S. Levey est un exemple de rôle féminin magnifique écrit par un homme. Défendre la fiction, c'est défendre la liberté de création et aussi d'identification. Le genre artistique ne doit pas être instrumentalisé, même pour cette cause juste qu'est la parité. Il est au contraire une richesse qui renforce la complexité de l'être humain et sa diversité. Il ne doit pas être une limitation ni le seul critère de définition.



Le Manifeste, pour une politique artistique et culturelle du spectacle vivant en direction de la jeunesse élaboré suite aux nombreuses rencontres organisées par l'association Scène d'enfance et d'ailleurs est sur le point de sortir !

Deux rendez-vous à noter pour s'en emparer, le diffuser, le faire connaître :

- > **Lundi 16 juillet, 17h-19h, sur la Péniche Rhône-Alpes en Avignon (Quai de la ligne): nous fêterons sa sortie officielle.**
- > **Samedi 27 octobre, 14h-18h au Théâtre de la Ville (Paris), un colloque "Le jeune public à l'âge de la maturité"**

Un nouveau regard sur la création, l'enfance et la jeunesse. Pour une politique artistique et culturelle ambitieuse en direction des publics jeunes. À partir du 16 juillet, vous trouverez sur le site internet la synthèse des chantiers menés sur tout le territoire.

Scène(s) d'enfance et d'ailleurs
www.scenesdenfance.com

VIVE LA RÉPUBLIQUE, VIVE L'ÉDUCATION POPULAIRE !?

PETIT BRÉVIAIRE, PETIT HISTORIQUE :

Le peuple souverain s'est exprimé pour le changement mais majorité absolue ne veut pas dire pouvoir absolu. L'éducation populaire retrouve une toute petite légitimité institutionnelle en troisième position d'un Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative. Peut-être que l'élan du changement devrait revisiter le programme du Comité National de la Résistance et l'idée d'un grand Ministère de l'ÉDUCATION POPULAIRE, de la Jeunesse et de la Culture, d'un grand Ministère de l'éducation POLITIQUE, CRITIQUE et CITOYENNE.

L'éducation populaire c'est l'utopie tenace qu'un autre monde est possible et que l'avenir sera ce que l'on voudra « Tous ensemble, tous ensemble ... houai.. houai » qu'il en va de la responsabilité de nos élu(e)s politiques mais aussi de notre responsabilité de citoyen. L'éducation populaire est une pratique avant d'être un discours, une théorie, des concepts.

L'idée est née avec le Siècle des Lumières et la République « pas de Liberté et de Fraternité sans ÉGALITÉ, pas de Liberté pour les ignorants », c'est tout sauf l'idée que le Peuple manquerait d'éducation, c'est l'idée qu'il y a d'autres savoirs que les savoirs académiques et savants, que le Peuple est un gisement de culture ... un rempart pour la démocratie.

L'éducation populaire est comme l'Humanisme, elle est laïque ni de droite, ni de gauche, elle est liée à l'histoire. Par exemple le mouvement ouvrier résiste en son temps avec les Universités populaires à l'école de Jules Ferry « grand colonisateur » soupçonné de vouloir coloniser les esprits des bons bougres qui n'ont pas besoin

« ...des chieurs d'encre... », pourtant c'est autour de l'école laïque gratuite et obligatoire que se crée La ligue de l'Enseignement, première grande association d'éducation populaire.

Le mouvement de l'éducation populaire est toujours contradictoire, bicéphale, il devance et accompagne le mouvement social et politique.

Le Front Populaire accompagne les congés payés, la semaine de 40h par la création des Auberges de la Jeunesse, de la Cinémathèque, du Musée des arts et traditions populaires ... En 2000 la réduction du temps de travail n'est accompagnée d'aucune mesure en faveur de l'éducation populaire, le temps libéré ne bénéficie qu'au marché du bricolage et du jardinage.

Il en est de l'éducation populaire comme de Monsieur Jourdain qui faisait des vers sans le savoir, l'éducation populaire ne se cantonne pas aux grandes associations historiques, beaucoup d'acteurs la pratique sans obligatoirement en faire référence.

L'éducation populaire, c'est le travail du sens collectif. Le mieux est d'arrêter d'en parler, le plus important est d'en faire pour en parler ensuite dans une tribune permanente dont l'association pourrait être la tête de réseau. Avis aux amateurs, ce n'est qu'un début, continuons le débat !!!! à suivre ...

Valenciennes le 18 Juin / Jean-Claude TOLLET, un enfant de l'éducation populaire

1 / Cette contribution a été écrite à l'aube du lendemain des Législatives et rien n'est inscrit dans le marbre - 2 / Voir Franck Lepage (Consultable sur le Net) : De l'éducation populaire à la domestication par la « culture » (Le Monde Diplo mai 2009) - L'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu... -2007 Edition Le Cerisier, Cuesmes, Belgique 3 / Le Chiffon rouge — Chanson : Paroles : Maurice Vidalin. Musique: Michel Fugain 1977 écrite dans le cadre d'une résidence avec un Comité d'Entreprise du Havre - 4 / Émile Pouget Secrétaire Général Adjoint de la CGT 1er novembre 1898 - 5 / 10 raisons d'aimer (ou pas) l'éducation populaire. I love édu pop. Les Editions de l'atelier- Ivry sur Seine. 2010. <http://www.iloveeducpop.fr>

LA BOÎTE À PENSÉES

L'université populaire : et si on retournait (enfn) tous (ensemble) à l'école ?

Les universités populaires sont nées en France à la fin du XIX^e siècle au moment de l'affaire Dreyfus et des lois sur l'Instruction publique de Jules Ferry. La folie antisémite de l'époque pousse certains à vouloir apporter une réponse humaniste collective au déchaînement des passions, et parallèlement, le développement de l'enseignement obligatoire jette une lumière crue sur le fait suivant : celui-ci, réservé aux enfants, n'est pas dispensé à des adultes -ouvriers, paysans- qui en ont tant besoin. Combien de divisions pour l'Université populaire à cette période ? On en dénombre 124 en 1901. Mais le "mouvement" va aller d'abord vers l'étiolation avec notamment les deux grandes coupures que sont les 2 guerres mondiales, périodes obscurantistes s'il en est. Puis vers une renaissance accrue (à partir de l'Alsace) dans les années 1970, pour stagner par la suite. Je sais bien qu'il faut faire attention à ne pas identifier université populaire et espace politique pour diverses raisons. Pour autant, il me paraît nécessaire de s'inscrire dans la lignée du philosophe Bernard Stiegler⁽¹⁾, qui commença sa vie d'adulte par des attaques à mains armées, et la poursuit aujourd'hui par des attaques à cerveau armé contre notre société, qui considère que ce siècle doit devenir celui de la connaissance et des savoirs partagés. Avez-vous remarqué ? On ne sait rien... ou pas grand-chose en général, semble-t-il. Or la recherche et ses applications dans tous les domaines

ont progressé depuis 50 ans comme jamais. Et les savoirs sont atomisés par sous-section devenus indéchiffrables pour le commun des mortels. C'est l'ère des spécialistes et des techniciens, soumis, forcément soumis. Pendant ce temps, l'âge de la pierre perdure : des hommes usent leur vie sur des chaînes à Toyota, il y a toujours des caissières chez Leclerc, de plus en plus d'argent, la télé veille et surveillance. Le national libéralisme⁽²⁾ à visage plus ou moins inhumain fait régner son ordre mortifère, avec une âcre odeur de fumée qui donne à penser décidément que le feu fasciste n'est jamais très loin. Donc apprenons ! Poursuivons Google dans ses retranchements : créons d'intenses universités populaires au service de l'Homme poétique et politique. Cessons de nous faire du mal.

François Derquenne

Rappel : Une université populaire est un organisme d'éducation, dont l'objectif est la transmission de savoirs théoriques ou pratiques pour tous. (1) www.telerama.fr/techno/bernard-stiegler-il-existe-beaucoup-d-inventions-qui-ne-produisent-aucune-innovation,43551.php (2) Jean François Bayart, «Sortir du national-libéralisme, Croquis politiques des années 2004-2012» aux éditions Karthala

C'EST QUOI POUR VOUS L'ÉDUCATION POPULAIRE ?

4 PERSONNALITÉS se sont prêtées au jeu des questions / réponses sur le sujet.

Il nous est apparu important de laisser la parole à différents acteurs de la vie culturelle et éducative.

3 questions étaient posées :

1/ Mais au fait, qui êtes-vous donc ?

2/ 2 exemples concrets d'action d'éducation populaire que vous pratiquez ou qui vous ont marqué dans votre pratique professionnelle

3/ A quoi pensez-vous le matin en vous rasant (ou en vous coiffant) concernant l'éducation populaire ?



ALAIN SERRES (auteur de littérature de jeunesse et directeur des éditions "Rue du monde")

1/ Je suis un ancien enfant, issu d'une famille modeste, ayant très peu fréquenté les livres dans son enfance, tant à la maison qu'à l'école.

Et je prends une sorte de revanche en écrivant les livres que j'aurais aimé lire mais en agissant aussi pour un partage équitable et durable du bonheur de lire. D'abord enseignant en école maternelle, j'ai écrit près de 120 livres pour la jeunesse, animé des centaines d'ateliers d'écriture et créé une maison d'édition modeste mais entêtée : Rue du monde.

2/ En tant qu'auteur. Un beau projet sur le plateau de Langres, avec 8 écoles : j'envoie un sac comportant un objet mystérieux aux enfants, chaque école y ajoute le sien sans voir les autres. On se réunit, on déballe et on commence l'histoire de ce sac comme s'il avait appartenu à un vagabond. Chaque classe rédige sa partie. On échange pendant des mois. Une illustratrice intervient. Les enfants font faire des devis à des imprimeurs et hop, le livre sort. Les familles se mobilisent... 2 000 livres sont vendus, un par un, aux voisins, aux cousins... Et on découvre que faire ensemble, ça fait du beau et du bien ! Une autre histoire ? En tant qu'éditeur... écouter avec délices les enregistrements des parents d'une école lisant les textes de notre « Tour de Terre en poésie », dans les langues d'origine. C'est un livre multilingue rassemblant des poèmes issus de 50 cultures. Nos graines de papier sont parfois magiques !

3/ Je rêve que quand, dans une famille, il manque le bouquet de lectures, de découvertes, de provocations, de pensées critiques, de moments de grâce, d'extase partagée pour un pas de danse ou une illustration pleine page, quand ce bouquet qui doit sans cesse nourrir notre souffle fait défaut, je rêve alors que la solidarité joue à plein. Comme quand il manque du riz, des fruits et du lait. Sinon la République finira par étouffer, tant la démocratie a besoin de cette respiration-là.



CATHERINE LÉGER (responsable de l'action culturelle au Théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine)

1/ Issue de la formation « Francas » des années 1980, j'ai parcouru la banlieue « rouge » en tant que directrice

d'équipements et de projets de St Ouen à Bagnolet et St Denis, au sein de services de l'Enfance. Avec un DEFA et un parcours en fac (Sciences de l'Éducation), j'ai basculé naturellement du social au culturel, après des années de culturel dans le social, auprès des enfants particulièrement et maintenant du jeune public au théâtre.

2/ Le premier, c'est la création d'un centre de pré-adolescents à St Denis, dans une maison avec jardin « la grange aux bois », en face de la future université Paris XIII, où nous avons accompagné les parcours de jeunes, en plein dans la mouvance rap NTM (écriture, graf, radio, danse).

Le deuxième a eu lieu à Vitry dans le Val de Marne, au théâtre Jean-Vilar, aux côtés des enfants des écoles et des enseignants, un formidable projet avec l'auteure québécoise Suzanne Lebeau, à la rencontre de ses textes a permis à des centaines d'enfants de venir au théâtre pour les voir jouer par des compagnies. Un vrai bonheur !

3/ Je pense souvent au jour où nous ferons un même chemin, Éducation et Culture, et surtout de ne pas perdre le fil et la foi, par la transmission aux jeunes de l'histoire pour qu'elle continue à exister.



CHRISTOPHE MOYER (comédien, metteur en scène, responsable artistique de la cie Sens Ascensionnel)

1/ Berrichon de naissance, je suis Lillois d'adoption. J'ai eu la chance de croiser des personnes qui incarnaient à leur manière différentes formes d'éducation populaire ce qui m'a amené à devenir comédien, auteur et metteur en scène. En 2001, j'ai fondé la compagnie Sens Ascensionnels ; mais par choix je continue aussi à travailler avec d'autres...

2/ Nous avons commencé le projet « Naz » en 2007. Il a débuté par la présence d'un auteur sur un territoire lequel est allé à la rencontre de jeunes fréquentant des mouvements extrêmes apparentés à la mouvance néonazie. A partir de là, un spectacle a été créé : « Naz ». Il est construit pour amener à un débat. Nous l'avons joué plus de 60 fois avec autant de débats et un travail de sensibilisation en milieu scolaire (rencontres, atelier d'écriture...). En parallèle du projet de création, une formation avec des sociologues de l'ISCRA, ouverte à toute personne de la société civile le désirant, a été mise en place sur le thème comment débattre de tels sujets. Un documentaire sur la totalité du projet a aussi été réalisé. Il est lui-même un outil d'interrogation et de réflexion. Ce projet a réuni une multitude de partenaires différents (Culture Commune, Colère du présent, la ville de Grenay, l'ACCES, la Région N-P-D-C, notre compagnie, etc) qui ont su dépasser leurs peurs et leurs problématiques pour travailler ensemble mus par une vraie démarche d'éducation populaire. J'ai aussi monté d'autres spectacles-débats sur les thématiques de la mondialisation, du développement durable, la décroissance...

3/ Je me rase peu et je ne me coiffe pas. En revanche il m'arrive de penser assez souvent à l'éducation populaire et elle m'apparaît comme une nécessité. Non pas en ce sens qu'il serait nécessaire d' « éduquer le

peuple » en lui apportant un savoir par exemple ; mais plutôt en offrant à quiconque la possibilité de se poser des questions et de construire ses réponses. Tout en n'oubliant pas d'associer le collectif à cette démarche. Malheureusement aujourd'hui, nous avons choisi ou certains ont choisi d'étrangler l'éducation populaire au profit du coaching, ersatz libéral plus rentable qui évacue le « nous » au bénéfice du « je »...



AUGUSTIN PETIT

1/ Je suis un enfant de l'Éducation Populaire : après avoir occupé des emplois d'ouvriers, d'animateur, de directeur de centres de vacances j'ai pu accéder à des responsabilités associatives, syndicales et politiques. Ce bagage enraciné dans la vie, m'a permis d'entamer des études supérieures et devenir professeur de Lettres en lycée.

Rien de cela n'aurait bien évidemment pu être possible sans la présence chaleureuse du LIVRE qui, nourrissant mon imaginaire, m'a donné un regard réflexif et théorique sur l'ensemble de mes pratiques. (Henri Wallon : « Inventer c'est comprendre, chercher c'est apprendre ») C'est ainsi que j'ai voulu créer Résonances, une librairie indépendante engagée non seulement pour le LIVRE et le Territoire mais aussi dans une démarche d'Éducation Populaire. Beaucoup ont lâché l'ambition affichée par Antoine Vitez de l'élitisme pour tous.

2/ Je prendrai comme premier exemple la création d'une exposition sur l'histoire de la littérature française (de Villon à nos jours), avec 75 lycéens de lycées professionnels. Les enseignants ont proposé que cet ensemble qui mixte supports écrits, audio, vidéo puisse s'adapter à tous les visiteurs quel que soit leur parcours, leur connaissance de la littérature française : une illustration parfaite du mariage nécessaire et possible entre l'Éducation Populaire et l'Éducation nationale

La seconde : Pour inaugurer une exposition d'affiches poétiques créées par 200 habitants, la ville de Méricourt a convoqué un conseil municipal en présences du grand Poète Jean Ristat : plus de 300 personnes étaient là pour assister à une assemblée municipale proposant ses débats en vers poétiques (les comptes administratifs en rimes, cela vaut le déplacement) mais aussi entendre le texte Ode pour hâter la venue du Printemps de Jean Ristat. Personne n'est sorti indemne de cet intense moment d'émotion qui a aussi permis de rendre plus clair le fonctionnement administratif et comptable de la vie municipale.

3/ Au Parlement, sur proposition de 1789 citoyens, il serait voté que LE LIVRE devienne Grande Cause Nationale donnant aux librairies indépendantes un nouveau statut juridique : elles seraient déclarées d'Utilité Publique. Le LIVRE serait même reconnu chose publique, Res Publica.

Ce matin-là, il me resterait à imaginer, une grande initiative de haute qualité qui puisse marier Livre et Éducation Populaire. La région Nord-Pas de Calais deviendrait un de ses théâtres de par ses atouts mais aussi de par les nécessités que nous imposent les réalités. Et si tout cela n'était qu'un rêve au miroir, il deviendrait pierre dans ce combat pour le LIVRE et l'Éducation Populaire



RENCONTRE : LE SPECTACLE JEUNE PUBLIC : CELA (SE) PENSE ?

Vendredi 16 Novembre 2012 / À l'Espace 360 à Béthune

Depuis 40 ans dans le monde et plus de 15 ans en France, des pratiques de " philosophie avec les enfants ", se développent. Dans le cadre d'une prise en compte plus affirmée des droits de l'enfant, elles répondent au besoin de démocratisation d'une discipline jugée encore trop élitiste et hermétique, mais aussi au souci de prendre en compte certaines questions existentielles que l'enfant se pose dès son plus jeune âge.

En 2011, à la suite d'une rencontre internationale d'experts, l'UNESCO produit un rapport recommandant l'introduction généralisée de la pratique de la philosophie à tous les niveaux de scolarité dans les pays d'Europe et d'Amérique du nord... Une première étape vers une diffusion internationale encore plus large ?

Dans le cadre de la création du spectacle « Comment moi je » de la cie Tourneboulé, Le Collectif jeune public, Culture Commune, Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais et la ville de Béthune ont décidé d'organiser un moment de rencontre et de

réflexion autour de ces thématiques permettant de tisser des liens entre enfance, théâtre et philosophie.

La nouveauté et la diversité de ces pratiques conduisent à s'interroger : l'enfant philosophe serait-il l'avenir de l'humanité (cf Jacques Lévine) ? La philosophie renvoie-t-elle à un courant de pensée unique ? L'enfant serait-il capable de dire ce qu'il pense mais surtout d'apprendre à penser ce qu'il dit ? S'il existe des liens entre art et philosophie, entre ces pratiques et la littérature de jeunesse, qu'en est-il du champ du théâtre ? Quels liens peuvent être noués entre la philosophie pour enfants et la création jeune public ?

En s'appuyant sur des témoignages d'artistes et de penseurs, cette table ronde aura pour but d'esquisser quelques-uns des enjeux d'importance dès lors qu'on s'intéresse de plus près à ces territoires frontaliers de l'enfance, des arts du spectacle et de la pratique de la philosophie.

Nous vous proposons **deux tables rondes**. Le débat promet d'être riche. De nombreux invités viendront témoigner, et apporter leur point de vue...

PROGRAMME :

- 18H00 :** Possibilité de voir le spectacle « Comment Moi je » sur réservation
- 19H00 :** Pause déjeuner (petite restauration sur place) sur réservation
- 19H00 :** PREMIÈRE TABLE RONDE : « **Philosophe dès la petite enfance : est-ce possible ? De la réflexion au partage d'expériences...** »
- 18H00 :** DEUXIÈME TABLE RONDE : « **Philosophie, spectacle théâtral, jeune public : quels liens possibles ?** »
- 18H00 :** Conclusion
- 18H30 :** Pot convivial
- 19H00 :** Possibilité de voir le spectacle « Comment Moi je » sur réservation

Information / bulletin d'inscription : collectif-jeune-public@orange.fr
AVEC : Gilles Abel, Philosophe pour enfants, spécialisé dans la médiation et l'accompagnement de spectacles jeune public - Christian Duchange, Metteur en scène et directeur artistique de la Cie l'artifice - Isabelle Duflocq, ex-directrice de l'école maternelle Jacques Prévert de la Mée sur Seine (Film « Ce n'est qu'un début ») - Jean-Charles Pettier, Professeur de Philosophie (IUFM de Créteil/U-PEC), Docteur en Sciences de l'éducation et en Philosophie, spécialiste des activités à visée philosophique avec les enfants.

REGARD PORTÉ SUR LE JEUNE PUBLIC

Laurent Hatat

metteur en scène et responsable artistique de la compagnie Animamotrix (Lille)

Quel est votre premier souvenir de spectateur ?

J'ai deux souvenirs qui me reviennent immédiatement à l'esprit. Aux antipodes l'un de l'autre. En fin de 6ème, dans mon collège de la campagne champenoise, les enseignants nous infligent sans aucune préparation une représentation théâtrale dans la salle de sport. Des acteurs qui bougent entre des chaises, en tenant des livres... de la poésie peut-être. Je n'y comprends rien, cela n'a pour moi aucun intérêt. Je repense parfois à ces pauvres acteurs à la merci de notre cruelle indiscipline. De quoi vous dégoûter définitivement, eux comme nous. Peu de temps après, je vis une autre représentation, magique celle-ci. C'est une pièce de René Kaliski, "les ruines de Carthage". Je m'en souviens avec acuité, ce grand décor rempli de livres que l'on déchirait pour de vrai, cette actrice si fragile... J'étais dans un vrai théâtre pour la première fois, le CDN de Reims. Les acteurs étaient si... vivants. Je découvrais que théâtre pouvait être contemporain !

Lorsqu'il m'arrive de travailler en allant jouer pour les gens là où ils sont, je n'oublie pas que nous ne faisons que faire tomber la première barrière, celle de l'intimidation. Un jour où l'autre, il leur faudra franchir le seuil d'un vrai théâtre pour connaître un réel éblouissement.

Quelle est votre image du spectacle jeune public aujourd'hui ?

Très bonne, j'ai souvent l'occasion de voir des spectacles qui m'intéressent et me séduisent tout autant que mon fils de 6 ans. Je sais que c'est une économie de production difficile, que la compétition y est rude mais l'inventivité et la générosité sont de rigueur. J'ai plus d'affinité avec les équipes qui travaillent sur la durée ce rapport très particulier aux spectateurs. L'accent mis sur les « spectacles coups » proposés par les étoiles du moment du monde de la mise en scène, destinés bien souvent à faire de l'activité pour leur compagnie ou leur producteur dans ce qui n'est plus qu'un « créneau », me gêne souvent. Il y a quelque chose d'indécemment à fabriquer du jeune public avec dix fois les moyens qu'on lui consacre habituellement et à s'exclamer ensuite au génie.

Auriez-vous un souhait à formuler pour demain ?

S'il m'arrive de prendre la direction d'un théâtre, je ne me priverais pas du bonheur d'avoir des enfants dans sa salle, et ce très régulièrement ! C'est certes beaucoup de travail, d'organisation et de responsabilité mais c'est pour les artistes et les équipes un public dont l'exigence est source d'un enseignement unique.

LES CREATIONS À VENIR

THÉÂTRE DE L'EMBEILLIE

Titre projet de création : **LE MÉTRONORME**

à partir de 8 ans / durée approximative : 1 heure

DISCIPLINE : THÉÂTRE
DIRECTEUR ARTISTIQUE : STÉPHANE BOUCHERIE
DATES DE CRÉATION : NOVEMBRE 2012

Au pays du Gouverneur Chasse-Carbone, on ne rêve pas, on ne dort pas. On s'active, on produit, on accélère... Or Toutti, dix ans, s'endort n'importe où, n'importe quand. Sa mère, Madame Patamode, désespère. Toutti, dormeur impénitent, risque en effet d'être chassé du pays, comme tous les Éléments d'Inutilité Publique. Et qu'advient-il alors de lui ? Un jour, arrive ce qui devait arriver. Toutti est convoqué manu militari au Palais du gouverneur Chasse-Carbone...

À la croisée du merveilleux et de la science-fiction, Le Métronorme est une fable politique qui met en scène un enfant qui n'a que son sommeil à opposer à la folie du monde. Le spectacle est l'occasion, pour l'enfant, de s'interroger sur l'obéissance et le pouvoir subversif de l'imaginaire et des rêves. Le Métronorme interroge le réel, le rêve et le virtuel dans un spectacle où se mêlent théâtre et vidéo. Et tout ça sans oublier de rire...

Avec Laure Chailloux (accordéon et chant), Johann Allenbach (manipulation d'objets en mouvement) et Marie Lecocq (danse et chorégraphie), Martine Dellannoy (écriture des textes), Joël Legagneur (Lumières), Greg Leteneur (régie son), Angélique Legrand (costumes), Mikaël Cannizaro (décors)



Mise en scène S Boucherie avec Marie-Pierre Feringue, Jules Jorda, Sylvain Pottiez
 Coproduction : le Temple Buay la Buissière, Centre G Brassens Saint Martin Boulogne, MAC Sallaumines
 Diffuseurs : le Temple Buay la Buissière, Centre G Brassens Saint Martin Boulogne, MAC Sallaumines, Denain avec la CAPH, scènes mitoyennes Caudry, Centre Effel Carvin, Le Phénix Outreau, Maison folie Lomme, Théâtre des Forges Trith Saint Léger

LA CLEF DES CHANTS

Titre projet de création : **MICRO MEGA**

à partir de 5 ans / durée approximative : 1h environ

DISCIPLINE : CHANT LYRIQUE / MANIPULATION
DIRECTEUR ARTISTIQUE : PATRICK BEVE
DATES DE CRÉATION : 23 JANVIER 2013

Après la tournée en région de Plis/Sons, La Clef des Chants renouvelle son partenariat avec l'artiste Laurent Dupont et s'engage sur sa prochaine création.

Prokofiev a 8 ans lorsqu'il écrit Le Géant, petit opéra pour voix et piano né de cet écart entre la candeur d'un enfant et les aspirations d'un jeune compositeur. Le metteur en scène Laurent Dupont et le compositeur Karl Naegelen prennent pour motif cette œuvre de jeunesse et réalisent un opéra jeune public jouant sur des situations visuelles et musicales librement inspirées des jeux d'« échelles » évoqués par la figure du géant. Un corps à corps entra la voix, les sons et les images dans lequel les instruments (piano et toy piano) agiront en miroir des effets d'échelles des personnages. La voix, elle, jouera des mille textures possibles de la vocalité ... du russe au français, du hté au parlé.



Mise en scène : Laurent Dupont - Interprètes : Voix : Hélène Perronet / Piano et toy piano : Benoit Poli / Manipulation : Laurent Dupont
 Partenaires (diffuseurs) : Micro Mega est une coproduction Amalys et La Clef des Chants. Avec le soutien de la Maison Folie Beaulieu à Lomme et de La Manivelle théâtre à Wasquehal

LA MANIVELLE THÉÂTRE

Titre projet de création :

TROIS PAS DEHORS THÉÂTRE ET MOUVEMENTS CIRCASSIENS
 à partir de 3 ans / durée approximative : 50mn

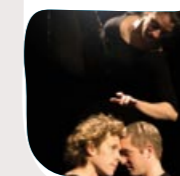
DISCIPLINE : THÉÂTRE
DIRECTEUR ARTISTIQUE : FRANÇOIS GÉRARD
DATES DE CRÉATION : OCTOBRE 2012

L'un veut découvrir le monde et l'autre rester dans l'abri douillet. Et c'est toute une histoire ! Sortir ou pas ? Chacun a ses arguments, jusqu'à ce que l'un pose un pied au dehors et que l'autre s'enferme...

Une succession d'étapes commence alors, où l'on se raconte les plaisirs, les rêves, les inquiétudes, les peurs. Au gré des séparations et retrouvailles, nos deux compères réalisent aussi peu à peu leurs différences. Mais voilà que le duo devient trio car une demoiselle aérienne et facétieuse apparaît, s'étonne puis s'invite ! Se pose alors la question du partage. Et si la surprise finale venait de celui qu'on n'attendait pas...

Structuré en courtes scènes, ce texte, à la fois doux et énergique, rythme le parcours relationnel des personnages abordant des sujets fondamentaux pour les enfants dès 3 ans (et de leur entourage adulte) : Comment partager et vivre ses besoins de protection ou desirs d'ouverture ?

« Trois pas dehors » mêlent théâtre et cirque, musique et visuel, dans un monde suspendu.



Texte François Chanal (Editions La Fontaine) / Mise en scène et scénographie François Gérard / Assistante à la mise en scène Florence Bisiaux / Avec Simon Dusart, Célia Guibbert (circassienne), Nicolas Madrecki
 Ville de Wasquehal, Festival théâtral du Val d'Oise, Comédie de l'Ar de Saint-Omer, Ville de Wattrelos / Drac et région NPDC

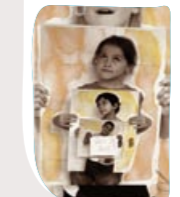
COMPAGNIE TOURNEBOULÉ

Titre projet de création : **COMMENT MOI JE**

à partir de 4 ans / durée approximative : 45 minutes

DISCIPLINE : THÉÂTRE D'OBJETS ET MARIONNETTES
DIRECTEUR ARTISTIQUE : MARIE LEVAVASSEUR & GAËLLE MOQUAY - **DATES DE CRÉATION :** 13 NOVEMBRE 2012

Au tout début, il y a ici et maintenant, ce temps présent qui nous lie les uns aux autres. Puis arrive le temps de l'histoire... Une histoire qui commence par une naissance. Une naissance inattendue qui laisse une petite fille seule face à elle-même. Une naissance un peu tordue avec des fils tout emmêlés et à peine un bout de prénom pour démarrer quelque chose. Une naissance bric à brac, comme cette petite fille avec son envie de mordre le monde qui ne se laissera jamais abattre. Sur son chemin elle rencontre Jean-Pierre, philosophe par nature. Il s'est penché le premier sur son berceau, alors Il devient marraine de l'enfant. Mais comment faire pour avancer dans la vie quand on ne peut compter que sur soi-même ? Quand on peut à peine compter sur une marraine improvisée qui passe dans votre vie comme un courant d'air ? Une histoire pour questionner ce Moi qui nous constitue. Une histoire pour le plaisir de poser des questions et entrer en philosophie. Semer des cailloux en forme de points d'interrogations.



Partenaires : Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, le Centre André Malraux à Hazebrouck, l'Espace Georges Brassens à St Martin-Boulogne et la Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines .

INFOS PRATIQUES

ADHÉSION 2011 / 2012 EN COURS

STRUCTURES DE DIFFUSION

CC Arc-en-ciel (Liévin)
CCA (La Madeleine)
Centre André Malraux (Hazebrouck)
Clair de Lune (La Madeleine)
Culture Commune SN (Loos en G)
Droit de Cité (Leforest)
EC H Matisse (Noyelles Godault)
JMF (Lille)
L'Escapade (Hénin Beaumont)
La Clef des Chants (Lille)
La Comédie de l'Aa (St Omer)
La Tulipe (Wasquehal)
Le Grand Bleu (Lille)
Le Phénix SN (Valenciennes)
Ville d'Auby
Ville de Grande Synthe
Ville de Seclin
Ville de Tourcoing
Ville de Wattrelos

COMPAGNIES

Cie Dire d'Etoile (Wimereux)
Cie Diversevers
Cie du Nouveau Jour (Neuve Chapelle)
Cie du Tire-Laine
Cie Méli Mélo Cirque (Lille)
Cie Nathalie Cornille (Wambrechies)
Cie Osmonde (Lille)
Cie Par le mot (Lille)
Cie Révage (Lille)
Cie Tapis noir (Villeneuve d'Ascq)
Cie Tourneboulé (Lille)
Cie Vies à Vies (Sus St Léger)
Cie Zapoï (Valenciennes)
Compagnie Filages (Phalempin)
Compagnie La cuillère (Santes)
La Cie de Lyse (Roubaix)
La Compagnie (Méricourt)
La Fabrique de théâtre (Boulogne)
La Manivelle Théâtre (Wasquehal)
La Pluie d'Oiseaux (Roubaix)
Le Bimberlot (Le Quesnoy)
Les 12 étoiles (Lille)
Les fous à réaction (Armentières)
Les Naufragés du T (Avion)
Les Zarts Prod (Ecourt Saint Quentin)
Piste sur scène (Saint Léonard)
Ratibus compagnie (Lille)
Théâtre de l'Aventure (Hem)
Théâtre de l'Embellie (Lille)
Les Naufragés du T (Avion)
La Compagnie (Méricourt)
Cie Dire d'Etoile (Boulogne sur mer)
Ratibus compagnie (Lille)
Cie Diversevers (Lille)
Théâtre de l'Aventure (Hem)
Théâtre de l'embellie (Lille)
ADHÉSIONS INDIVIDUELLES
Yvan Renar / Emilie Lemoine / Monique Marquis
Christophe Dufour / P. Mullié

Notre Collectif est soutenu par le Conseil Régional Nord /
Pas de Calais et le Conseil Général du Nord.

LES OBJECTIFS

Le Collectif réunit des structures de diffusion des compagnies et des personnalités partenaires de la Région Nord Pas-de-Calais tous intéressés par la création et les sensibilisations accessibles aux enfants, aux adolescents et à leur entourage.

A partir de la charte déontologique professionnelle :

LES MISSIONS

Échanger et partager: se rencontrer autour de thématiques, pratiquer lors de sessions de formation, favoriser les partenariats

Informier et conseiller : diffuser le journal bimestriel, mettre à disposition des comptes-rendus et de la documentation

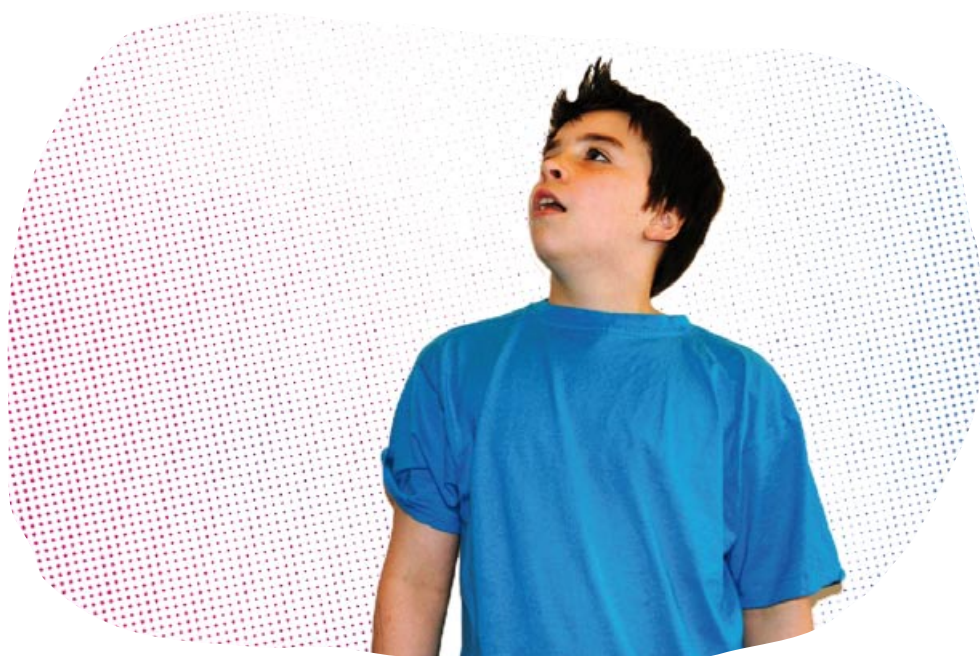
Animer les pôles ressources: quatre premiers lieux en région

Etudier et proposer: valoriser des actions, analyser les besoins, participer à une dynamique de réflexion autour d'une politique culturelle jeune public avec nos partenaires institutionnels et élus

Et développer la fréquentation du public !

Voilà quelques une de nos intentions...

Avec votre adhésion ! (à télécharger sur notre site)



LES PÔLES-RESSOURCES / JEUNE PUBLIC :

- Espace Brassens, St Martin Boulogne (62) : 03 2110 04 90
- Espace Barbara, Petite-Forêt (59) : 03 27 34 79 53
- L'Escapade, Hénin Beaumont (62) : 03 21 20 06 48
- La Manivelle Théâtre, Wasquehal (59) : 03 20 28 14 28

LES MEMBRES DU CA

Le bureau : Président : Jean-Maurice Boudeulle (L'Aventure) / **Vice-Présidente :** Estelle Derquenne (La Manivelle Théâtre) / **Secrétaire :** Gaëlle Moquay (Cie Tourneboulé) / **Trésorier :** François Tar (Escapade)

Les autres membres du CA : Grégory Vandaële (Centre André Malraux / Hazebrouck) / Richard Pauliac (Tapis Noir) / François Gérard (La Manivelle Théâtre / La Tulipe) / Joël David (EC Brassens / Saint Martin Boulogne) / Nicolas Jean (Cie La Cuillère)

Rédaction : Estelle Picot-Derquenne et Marie Levavasseur



SIÈGE SOCIAL ET CONTACT

Le bulletin d'adhésion est disponible en ligne sur le site du Collectif. Les demandes d'adhésion doivent être envoyées avec la charte et les statuts de l'association signés (également téléchargeables sur le site), et sont soumises à l'approbation des membres du CA.



Espace Culturel Gérard Philippe / La Manivelle Théâtre

18 rue Louis Lejeune / 59290 WASQUEHAL

T + 33 3 20 28 14 28 F +33 3 20 26 26 74

collectif-jeune-public@orange.fr / www.collectif-jeune-public-npdc.com